

Effata



PREMIÈRE NEIGE AU LAC DE BETHMALE (PHOTO JEAN FAUROUX)

L'Edito

La crèche à la maison

par l'abbé Bertrand de Sentenac

Il est temps maintenant de ressortir la crèche de nos cartons. Cette ancienne tradition, dont l'origine remonte à St François d'Assise qui, en 1223, voulut montrer aux habitants de Grecio comment était né le Fils de Dieu, marque pour nous l'entrée dans le temps de l'Avent. Il nous reste trois semaines et demie avant Noël pour nous y préparer saintement et la crèche peut être un repère. Le temps liturgique de l'Avent, mot qui signifie « ce qui doit arriver » c'est-à-dire le Christ, copié sur celui du carême qui prépare les fêtes de Pâques, est un temps de prière, de préparation spirituelle à cette grande fête de Noël qui célèbre la venue du Messie parmi nous, la fête de l'Incarnation. Les tentations sont fortes de « passer vite », de se laisser emporter par le rythme soutenu des activités et d'oublier de se préparer. Nous avons bien besoin d'une pause. Faire la crèche n'est d'aucune utilité pratique. C'est comme mettre un bouquet dans la maison. Ça ne sert à rien sauf à changer l'ambiance. Une crèche dans la maison et c'est toute l'ambiance qui change. C'est Noël qui s'annonce, une fête d'amour et de joie. Vous aurez un peu plus de trois semaines cette année pour peaufiner votre crèche.

Cette première semaine de l'Avent qui débute ce dimanche 2 décembre, commencez donc par en poser le cadre : où sera-t-elle installée cette année? Dans le salon ? Sous le sapin? Dans l'entrée? Vérifiez que vous avez tout pour le décor. Pourquoi ne pas imaginer une petite balade en famille ce dimanche (après ou avant la messe!) pour aller ramasser un peu de mousse, quelques brins de houx, des cailloux et quelques belles feuilles pour compléter le décor? Une crèche se doit d'être belle! Si vous ne l'avez jamais faite, peut-être est-ce le moment cette année de commencer? Les santons, endormis depuis le 2 février dernier, attendent d'être réveillés pour remplir leur office cette année encore. Ils ont hâte de se préparer à recevoir Celui qui vient nous visiter : l'enfant Jésus de Bethléem. Comme les bergers ce soir là nous recevons la nouvelle « *Ne craignez pas, car voici que je vous annonce une bonne nouvelle, qui sera une grande joie pour tout le peuple : Aujourd'hui, dans la ville de David, vous est né un Sauveur qui est le Christ, le Seigneur. Et voici le signe qui vous est donné : vous trouverez un nouveau-né emmailloté et couché dans une mangeoire.* »

Anem dounc pastous!

MESSAGE DU PAPE FRANÇOIS À L'OCCASION DE LA XXVI^e JOURNÉE MONDIALE DU MALADE 2018

C'est à Marie, Mère de la tendresse, que nous voulons confier tous les malades dans leur corps et leur esprit, afin qu'elle les soutienne dans l'espérance.



Chers frères et sœurs, le service de l'Église envers les malades et ceux qui s'occupent d'eux doit se poursuivre avec une vigueur toujours nouvelle, dans la fidélité au mandat du Seigneur (cf. *Lc 9, 2-6 ; Mt 10, 1-8 ; Mc 6, 7-13*) et en suivant l'exemple très éloquent de son Fondateur et Maître.

Cette année, le thème de la Journée du malade nous est fourni par les paroles que Jésus, élevé sur la croix, adresse à Marie, sa mère, et à Jean : « *Voici ton fils ... Voici ta mère* ». Dès cette heure-là, le disciple l'accueillit chez lui » (*Jn 19, 26-27*).

1. Ces paroles du Seigneur éclairent profondément le mystère de la Croix. Celle-ci ne représente pas une tragédie sans espérance, mais elle est le lieu où Jésus manifeste sa gloire et laisse ses dernières volontés d'amour, qui deviennent les règles constitutives de la communauté chrétienne et de la vie de chaque disciple.

Avant tout, les paroles de Jésus donnent son origine à la *vocation maternelle de Marie à l'égard de l'humanité tout entière*. Elle sera, en particulier, la mère des disciples de son Fils et prendra soin d'eux et de leur cheminement. Et nous

savons que le soin maternel apporté à un fils ou à une fille comprend à la fois les aspects matériels et les aspects spirituels de son éducation.

La douleur indicible de la croix transperce l'âme de Marie (cf. *Lc 2,35*), mais ne la paralyse pas. Au contraire, comme Mère du Seigneur, un nouveau chemin de don commence pour elle. Sur la croix, Jésus se préoccupe de l'Église et de l'humanité tout entière et Marie est appelée à partager cette même préoccupation. Décivant la grande effusion de l'Esprit Saint à la Pentecôte, les Actes des Apôtres nous montrent que Marie a commencé à accomplir sa tâche dans la première communauté de l'Église. Une tâche qui ne connaît jamais de fin.

2. Le disciple Jean, le bien-aimé, représente l'Église, peuple messianique. Il doit reconnaître Marie comme sa propre mère. Or, dans cette reconnaissance, il est appelé à l'accueillir, à contempler en elle le modèle d'une façon d'être disciple, ainsi que la vocation maternelle que Jésus lui a confiée, avec les préoccupations et les projets que cela comporte : la Mère qui aime et qui engendre des enfants capables d'aimer selon le commandement de Jésus. Par consé-

quent, la vocation maternelle de Marie, la vocation à prendre soin de ses enfants, est transmise à Jean et à toute l'Église. Toute la communauté des disciples est impliquée dans la vocation maternelle de Marie.

3. En tant que disciple ayant tout partagé avec Jésus, Jean sait que le Maître veut *conduire tous les hommes vers la rencontre avec le Père*. Il peut témoigner que Jésus a rencontré de nombreuses personnes malades dans leur esprit, car remplies d'orgueil (cf. *Jn 8, 31-39*) et malades dans leur corps (cf. *Jn 5, 6*). Envers tous, il a fait preuve de miséricorde et de pardon, il a même accordé la guérison physique aux malades, signe de la vie abondante du Royaume, où toute larme sera essuyée. *Comme Marie, les disciples sont appelés à*

prendre soin les uns des autres, mais pas seulement. Ils savent que le cœur de Jésus est ouvert à tous, sans exclusions. L'Évangile du Royaume doit être annoncé à tous et la charité des chrétiens doit s'adresser à tous ceux qui sont dans le besoin, simplement parce que ces personnes sont des enfants de Dieu.

4. Cette *vocation maternelle de l'Église envers les personnes dans le besoin et les malades* s'est concrétisée, au long de son histoire bimillénaire, par une très riche série d'initiatives en faveur des malades. Cette histoire de dévouement ne doit pas être oubliée. Elle se poursuit aujourd'hui encore, dans le monde entier. Dans les pays où il existe des systèmes de santé publique suffisants, le travail des congrégations catholiques, des diocèses et de leurs hôpitaux, non seulement fournit des soins médicaux de qualité, mais cherche à mettre la personne humaine au centre du processus thérapeutique et accomplit une recherche scientifique dans le respect de la vie et des valeurs morales chrétiennes. Dans les pays où les systèmes de santé sont insuffisants ou inexistantes, l'Église travaille pour offrir le plus possible aux gens en matière de soins et de santé, pour éliminer la mortalité infantile

et éradiquer certaines maladies très répandues. Partout, elle essaie de soigner, même lorsqu'elle n'est pas en mesure de guérir. L'image de l'Église comme « hôpital de campagne », accueillante pour tous les blessés de la vie, est une réalité très concrète, car dans certaines parties du monde, seuls des hôpitaux des missionnaires et des diocèses fournissent les soins nécessaires à la population.

5. La mémoire de la longue histoire du service apporté aux malades constitue

**« " Voici ton fils ... Voici ta mère ".
Dès cette heure-là,
le disciple l'accueillit chez lui »**

un motif de joie pour la communauté chrétienne et, en particulier, pour ceux qui accomplissent ce service dans le temps présent. Mais il faut regarder le passé, surtout pour s'en laisser enrichir. Nous devons apprendre de lui : la générosité jusqu'au sacrifice total de nombreux fondateurs d'instituts au service des malades ; la créativité, suggérée par la charité, de nombreuses initiatives mises en œuvre au cours des siècles ; l'engagement dans la recherche scientifique, pour offrir aux malades des soins innovants et fiables. Cet héritage du passé aide à bien projeter l'avenir. Par exemple, à préserver les hôpitaux catholiques du risque de l'entreprenariat qui, dans le monde entier, cherche à faire entrer la protection de la santé dans le contexte du marché, finissant ainsi par écarter les pauvres. L'intelligence d'organisation et la charité exigent plutôt que la personne du malade soit respectée dans sa dignité et toujours maintenue au centre du processus de soin. Ces orientations doivent être spécifiques aussi aux chrétiens qui œuvrent dans les structures publiques et qui, par leur service, sont appelés à rendre un bon témoignage à l'Évangile.

6. Jésus a laissé en don à l'Église sa puissance de guérison :

« Et voici les signes qui accompagneront ceux qui auront cru : [...] ils imposeront les mains aux infirmes et ceux-ci seront guéris » (Mc 16, 17-18). Dans les Actes des Apôtres, nous lisons la description des guérisons accomplies par Pierre (cf. Ac 3, 4-8) et par Paul (cf. Ac 14, 8-11). Au don de Jésus correspond la tâche de l'Église, qui sait qu'elle doit porter sur les malades le regard même de son Seigneur, un regard rempli de tendresse et de compassion. La pastorale de la santé reste et restera

toujours une tâche nécessaire et essentielle, à vivre avec un élan nouveau, à partir des communautés paroissiales jusqu'aux centres de soin les plus performants. Nous ne pouvons pas oublier ici la tendresse et la persévérance avec lesquelles de nombreuses familles accompagnent leurs enfants, leurs parents et d'autres membres de leur famille, qui souffrent de maladies chroniques ou sont porteurs de graves handicaps. Les soins qui sont

apportés en famille sont un

témoignage extraordinaire d'amour de la personne humaine et doivent être soutenus avec une reconnaissance adéquate et des politiques appropriées. Ainsi, les médecins et les infirmiers, les prêtres, les personnes consacrées et les volontaires, les membres de la famille et tous ceux qui s'engagent dans le soin des malades, participent à cette mission ecclésiale. C'est une responsabilité partagée qui enrichit la valeur du service quotidien de chacun.

7. C'est à Marie, Mère de la tendresse, que nous voulons confier tous les malades dans leur corps et leur esprit, afin qu'elle les soutienne dans l'espérance. Nous lui demandons également de nous aider à être accueillants envers nos frères malades. L'Église sait qu'elle a besoin d'une grâce spéciale pour pouvoir être à la hauteur de son service évangélique du soin des malades. Par conséquent, que la prière adressée à la Mère du Seigneur nous trouve tous unis en une supplique insistante, pour que chaque membre de l'Église vive avec amour sa vocation au service de la vie et de la santé. Que la Vierge Marie intercède pour cette XXVI^{ème} Journée Mondiale du Malade ; qu'elle aide les personnes malades à vivre leur souffrance en communion avec le Seigneur Jésus et qu'elle soutienne ceux qui s'occupent d'eux. À tous, malades, agents du monde de la santé et volontaires, j'accorde de tout cœur la Bénédiction Apostolique.

*Du Vatican, le 26 novembre 2017
Solemnité de Notre Seigneur Jésus-Christ Roi de l'univers*

Pape François

*Dossier sur la sainteté:
EXHORTATION APOSTOLIQUE
GAUDETE ET EXSULTATE
DU SAINT PÈRE FRANÇOIS
SUR L'APPEL À LA SAINTÉTÉ
DANS LE MONDE ACTUEL*

« Pour toi aussi »

Pour être saint, il n'est pas nécessaire d'être évêque, prêtre, religieuse ou religieux. Bien des fois, nous sommes tentés de penser que la sainteté n'est réservée qu'à ceux qui ont la possibilité de prendre de la distance par rapport aux occupations ordinaires, afin de consacrer beaucoup de temps à la prière. Il n'en est pas ainsi. Nous sommes tous appelés à être des saints en vivant avec amour et en offrant un témoignage personnel dans nos occupations quotidiennes, là où chacun se trouve. Es-tu une consacrée ou un consacré ? Sois saint en vivant avec joie ton engagement. Es-tu marié ? Sois saint en aimant et en prenant soin de ton époux ou de ton épouse, comme le Christ l'a fait avec l'Église. Es-tu un travailleur ? Sois saint en accomplissant honnêtement et avec compétence ton travail au service de tes frères. Es-tu père, mère, grand-père ou grand mère ? Sois saint en enseignant avec patience aux enfants à suivre Jésus. As-tu de l'autorité ? Sois saint en luttant pour le bien commun et en renonçant à tes intérêts personnels. **Laisse la grâce de ton baptême porter du fruit dans un cheminement de sainteté.** Permetts que tout soit ouvert à Dieu et pour cela choisis-le, choisis Dieu sans relâche. Ne te décourage pas, parce que tu as la force de l'Esprit Saint pour que ce soit possible ; et la sainteté, au fond, c'est le fruit de l'Esprit Saint dans ta vie. Quand tu sens la tentation de t'enliser dans ta fragilité, lève les yeux vers le Crucifié et dis-lui : **"Seigneur, je suis un pauvre, mais tu peux réaliser le miracle de me rendre meilleur"**. Dans l'Église, sainte et composée de pécheurs, tu trouveras tout ce dont tu as besoin pour progresser vers la sainteté. Le Seigneur l'a remplie de dons par sa Parole, par les sacrements, les sanctuaires, la vie des communautés, le témoignage de ses saints, et par une beauté multiforme qui provient de l'amour du Seigneur, « comme la fiancée qui se pare de ses bijoux »

Cette sainteté à laquelle le Seigneur t'appelle grandira par de petits gestes. Par exemple : une dame va au marché pour faire des achats, elle rencontre une voisine et commence à parler, et les critiques arrivent. Mais cette femme se dit en elle-même : « Non, je ne dirai du mal de personne ». Voilà un pas dans la sainteté !

Pape François

DEFA
Mon chauffage,..... ma planète
Livraison de Fioul et GNR
à domicile 05.61.04.01.30

**POMPES FUNÈBRES
CUMINETTI**
Chambre funéraire à St Lizier
9, rue des Japonais - 39290 ST GIRONS
Tél. 05 61 55 99 22 - Fax 05 61 48 18 71

**Maison
COUTANCEAU**
Bâtiments - Terrasse
Volailles livrées
Plats cuisinés
Eau Grise
Cassard Gros - Canis
Julien 41 av de la République 40300 Saint Jean
05 61 66 06 55

AU SERVICE DES MALADES

J'étais malade et vous m'avez visité - Mt 25,36.



Une mission d'Eglise

J'étais malade et vous m'avez visité - Mt 25,36.

Le Christ accueillait tous les malades et il a confié ce service à son Eglise. La mission d'être signe de son amour pour tous ceux qui sont marqués par les souffrances physiques, morales, spirituelles. La mission du service des malades s'exerce au plus près de la vie des personnes vers lesquelles il est envoyé. Ce service a pour mission d'accompagner les résidents en maisons de retraite, EHPAD. Il assure une présence fraternelle auprès de toutes les personnes qui le souhaitent et aide celles qui partagent notre foi à continuer à vivre dans leur nouvelle résidence qui devient aussi leur nouveau lieu d'Eglise.

Au nom de la paroisse

Ce service est un service paroissial. Il est organisé par la paroisse. Des personnes bénévoles au sein d'une équipe en lien avec les prêtres reçoivent ensemble la mission de cheminer avec des personnes isolées, malades, fragiles ainsi que ceux qui sont aux prises avec des difficultés particulières pour que, quelle que soit leur croyance, ils trouvent en eux des ressources spirituelles pour traverser leurs épreuves. Pour ceux qui partagent notre foi, mais qui ne peuvent pas ou plus quitter leur domicile, l'équipe veillera à leur proposer la prière, les sacrements dans la mesure où ils souhaitent et à leur permettre de rester en lien avec la com-

munauté. Ce service est en lien avec l'hospitalité diocésaine, les maisons de retraite, l'aumônerie de l'hôpital, la catéchèse spécialisée, la « joie de la rencontre ». Ce service s'appuie sur la communauté paroissiale pour assurer ses missions avec l'aide des paroissiens par leurs prières et avec toutes ces personnes que nous appelons des « veilleurs » qui nous signalent des personnes en difficulté. D'autres membres de la communauté aussi visitent et portent la communion à un parent, un ami, un voisin ; tout chrétien est appelé à cette mission.

Dans le cadre de l'équipe



Etre présent à la vie paroissiale et accomplir son service avec constance. Régularité, fidélité, respect, travailler en équipe, relire la mission à la lumière de l'Evangile, se former régulièrement en particulier à l'écoute.

L'équipe

- Un lieu d'apprentissage pour vivre ensemble la mission au nom de l'Eglise.
- Un lieu d'identité d'Eglise au sein des institutions de la santé.
- Un lieu de vérification de la fidélité à la mission confiée.
- Un lieu de partage de la parole dans la foi, l'espérance, la prière.
- Le lieu premier de la formation des membres du service des malades.
- Le lieu de relecture et du discernement quant à la justesse de l'attitude à adopter.

Dans le cadre de la Mission

Manifester le lien avec la communauté paroissiale, aller vers les personnes fragilisées par la maladie, le grand âge, la solitude à domicile ou en maison de retraite. Les écouter, dialoguer avec elles, prendre du temps, les accompagner, proposer et répondre aux demandes de sacrements, veiller à la discrétion et à la confidentialité de ce qui est partagé. Etre attentif à leurs attentes et lorsque cela est possible à celles de leur entourage (familles, aidants, auxiliaires de vie).

La visite

Elle commence par une demande de la personne visitée. A chaque visite nous sentons un grand désir qu'elle soit écoutée. Si je vais rencontrer l'autre c'est parce que je crois qu'il y a en l'autre quelqu'un de bien plus grand que la personne n'imagine. Je révèle par mon écoute à l'autre qu'il est bien plus important qu'il ne le croie. Toute rencontre vraie est une VISITATION. Cette rencontre entre Marie et sa cousine. Toute écoute doit se faire avec une troisième oreille, celle du cœur. La phrase au roi Salomon est très belle, quand Dieu lui dit : « Demande-moi ce que tu veux et je te le donnerai ». Et Salomon demande un cœur écoutant car c'est un cœur écoutant qui pourra discerner et c'est un cœur écoutant qui pourra rendre grâce. Une belle mission en équipe et en Eglise. Là où un homme seul est renversé, deux résistent et le fil triple ne rompt pas facilement – Ecclésiaste (Qohélet)4,12.

Claude GUIZIOU

LES YESIDIS

Par Agnès Couzy

Les yézidis fêtent le Nouvel An 6768 selon leur calendrier religieux. Leur religion moyen-orientale très ancienne et peu connue est encore pratiquée par près d'un million de personnes dans le monde.

Le premier jour de l'année tombera le mercredi 18 avril pour les quelques centaines de milliers de yézidis. Ils fêteront l'an...6768. Ce peuple, originaire du Moyen-Orient, pratique une religion monothéiste qui plonge ses racines dans d'anciennes croyances kurdes. En comparaison, le calendrier religieux juif a débuté il y a 5779 années, date supposée être celle de la Création, tandis que notre calendrier "grégorien", qui a été petit à petit adopté comme la norme internationale, compte les années à partir de la naissance du Christ. Les yézidis étaient peu connus, à part des spécialistes des peuples de la région située aux frontières de l'Irak, la Syrie, la Turquie et l'Iran. Mais les guerres du Moyen-Orient ont tragiquement mis leur existence sous les feux de l'actualité. Au cours du dramatique été 2014, la télévision a diffusé dans le monde entier des images de ces familles dignes et courageuses fuyant l'invasion par l'armée de Daesh, traversant le désert à pied, en même temps que les chrétiens, dont ils sont les amis. Des rapports cordiaux existent depuis toujours entre les Assyro-Chaldéens (chrétiens) de cette région, et les Yézidis, deux peuples et deux religions minoritaires dans cette partie du monde. Ceux qui échappèrent aux massacres trouvèrent refuge dans la région montagneuse kurde du nord du pays, dans des camps de réfugiés ou à l'étranger.

Une origine antique

Les premiers signes d'existence des yézidis sont très anciens. On a retrouvé une tablette gravée d'une écriture cunéiforme, un système de signes né en Mésopotamie 3200 ans avant J.-C., portant les lettres « YZD ». Elles renvoient aux mots persans izezd, Yezdan (qui signifient Ange-Dieu), ou encore à azata (Être digne de vénération). La présence des yézidis est donc attestée en Haute-Mésopotamie, au nord de l'Irak actuel, dès l'antiquité, bien avant l'arrivée des chrétiens et musulmans, ainsi qu'indépendamment du peuple

kurde auquel on les associe souvent. Aujourd'hui, ils sont encore 800000 à témoigner de leur culture. La majorité vit au nord de l'Irak, les autres dans les pays alentour et jusqu'en Europe et en Amérique. Ils sont 6000 à résider en France. Les yézidis croient en un Dieu créateur unique et bon, et en des êtres divins, auxiliaires de Dieu pour s'occuper de la Création. Chaque année, le Nouvel An tombe un mercredi. C'est écrit dans les textes sacrés: "Tawsi Melek est venu le premier mercredi. La perle se parait avec des couleurs; c'est comme cela que la terre mûrit." Tawsi Melek, c'est l'ange Paon, le chef des anges, un peu comme le "second" de Dieu. Il est une manifestation tangible de Dieu et est chargé du monde. Il y a des millions d'années, il est descendu sur la terre pour calmer les volcans et les tremblements de la planète et propager la lumière sous la forme d'un arc-en-ciel aux 7 couleurs. La perle blanche et pure symbolise le monde créé, qui resta ainsi pendant 40000 ans. Puis Dieu brisa la perle dont les éclats formèrent la terre, le ciel, la mer. Il créa les animaux, les plantes. Puis il pétrit avec de l'argile le corps d'Adam, souffla sur lui et lui donna une âme. Les yézidis croient que Tawsi Melek est partout dans l'univers à chaque instant, disponible pour le soutien et la protection de toute personne qui l'appelle avec foi. Il peut se manifester sous diverses formes : une lumière brillante, un garçon, un jeune homme et, bien sûr, un paon.

Une religion riche en symboles et en poésie

Des religions voisines, les yézidis ont emprunté des dévotions particulières comme le soleil, cher aux croyances mède (du nom d'un ancien peuple iranien) et perses antiques. Les yézidis prient en effet 3 fois par jour en se tournant vers le soleil, mais, insistent-ils, ce n'est pas parce qu'ils adorent l'astre comme un dieu. C'est le Seigneur qu'ils prient à travers ce signe, comme les chrétiens prient devant une icône. Le rituel du feu, symbole du soleil, est res-

té présent chez eux. On allume une lampe à huile devant les maisons le soir au coucher du soleil. " Le soleil brille pour tout le monde, tous les hommes sont égaux indépendamment de la nationalité, l'appartenance religieuse, la race et le pays où vous vivez. Le soleil est donc un symbole de tolérance ", expliquent les yézidis de France sur leur site internet. Cette religion n'est pas missionnaire et on ne peut se marier qu'entre yézidis. L'amour de la nature et le respect de l'environnement, spécialement des arbres et des rivières, sont parmi les traits caractéristiques de leur culture. Il est interdit de cracher sur les 4 éléments sacrés (l'eau, le feu, la terre, l'air). Aujourd'hui, les jeunes portent des vêtements à l'occidentale, mais les anciens ont gardé leur habit traditionnel: large pantalon kurde, tunique ceinturée et haut bonnet de feutre marron entouré d'un turban. Les femmes vont vêtues de blanc, coiffées de turbans ou de fichus. En ce Nouvel An qui est aussi la fête du printemps, les yézidis tenteront d'oublier les tourments du passé pour célébrer joyeusement la Création. Ils feront cuire des œufs qui représentent la terre quand elle était stérile. Les œufs sont ensuite peints des 7 couleurs de l'arc-en-ciel, pour symboliser les jours de la Création.

Lalesh, haut lieu spirituel

Pour cette fête, tout membre de la religion "sherdin", comme l'appellent les yézidis, rêve de se rendre à Lalesh, au Kurdistan irakien. Là, sur leur terre d'origine, est bâti le sanctuaire qui abrite le tombeau du grand saint et réformateur Cheikh Adi (1073-1162). La paisible et riante vallée plantée de figuiers, de grenadiers et de mûriers au pied des monts Sinjar est encore principalement peuplée de yézidis qui considèrent ces montagnes comme l'endroit où l'Arche de Noé aurait échoué après le Déluge. Ce haut lieu spirituel a toujours joué le rôle de refuge pendant les périodes d'invasion et de persécution, comme encore récemment. 15000 yézidis y viennent chaque été pour prier et se rassembler près des membres du clergé vêtus de blanc et pieds nus, afin de garder le contact avec la terre. À Lalesh, la fête du Nouvel An se passe en partie en prières dans le vieux temple coiffé, comme tous les édifices religieux yézidis, d'un toit de pierre en forme de cône allongé qui symbolise le lien entre la terre et le ciel. Au-dessus de la porte, 2 paons sculptés veillent. Sur le côté droit, un serpent noir est l'emblème de la sagesse. Des symboles, soleils, lunes, étoiles et fleurs ornent les pierres. On visite les tombes familiales, musique et repas ponctuent la journée.

TEMPS DE **L'AVENT** : PRÉPARATION À **NOËL**

Quelle est l'origine de ce temps et pourquoi cette orthographe si particulière ? Quelles leçons en tirer pour ma vie de tous les jours ?

Avent : 4 semaines pour nous permettre de préparer la venue du Sauveur. Le calendrier liturgique nous fait passer, chaque année, des moments particuliers. Celui qui précède Noël nous amène à réfléchir sur notre vie spirituelle et nous incite parfois à une remise en cause. C'est pourquoi la liturgie va nous porter vers la pénitence, d'où la couleur violette des ornements.

“ Les prières d'une maman pour sauver son enfant et convertir son époux ”

Il faut, pour trouver une partie de la réponse, remonter jusqu'au VI^e siècle, c'est l'époque des Francs. Le roi des Francs, Clovis a épousé Clotilde. Celle-ci est chrétienne et avec l'aide de son évêque, Rémi, elle prie pour la conversion de son mari qui est un guerrier impénitent, attaché à ses dieux. Elle a bien du souci et voici qu'elle est enceinte. Son premier enfant meurt après son baptême, le second, baptisé lui aussi, semble devoir succomber à son tour. Les prières de sa mère le sauvèrent et le roi Clovis cessa d'en vouloir au Dieu des chrétiens. Bien mieux, voici qu'au cours de la bataille de Tolbiac, il prend l'engagement de se faire baptiser si la victoire lui revient, ce qui n'est pas sûr au moment de la promesse.

Vous connaissez la suite. Clovis revient victorieux ; il faut maintenant qu'il tienne promesse. Saint Rémi ne peut préparer ce fougueux roi que durant l'hiver, puisqu'il ne guerroye pas à cette saison-là. Il profite du temps situé avant Noël pour cette préparation au baptême qu'il recevra avec 3000 soldats.

“L'Avent, un temps de préparation ”

L'Église a retenu cette période



comme un temps de préparation à l'arrivée du Messie (adventus en latin), période de quatre semaines dont le nom s'est transformé lorsque le latin a été abandonné au profit du français en advenir soit "Avent". La venue du Messie annoncée par les prophètes et Jean-Baptiste, désirée avec amour par la Vierge Marie : c'est la venue du Fils de Dieu, roi éternel, roi universel, roi des pauvres. Dieu veut nous unir à lui, en se faisant lui-même enfant. Ces 4 semaines nous donnent, à nous aussi, le temps de nous préparer à accueillir le Roi de l'univers dans ce petit enfant Sauveur du monde.

La maman de cet enfant, vous la connaissez, c'est la Vierge Marie. Nous savons qu'elle est toujours à nos côtés et que nous pouvons la prier à toute occasion. L'appeler pour nous aider fait la joie de son cœur de mère, et elle répond à notre attente lorsque la demande est justifiée.

“La Vierge Marie pour modèle ”

Pour cela, il faut que notre cœur soit ouvert et nos oreilles spirituelles "celles du cœur" largement "connectées"

comme on dit aujourd'hui. Ayant découvert la présence de Dieu dans la nature, Saint Raphaël Arnáiz Barón (1911-1938) moine trappiste espagnol entendait le Seigneur lui dire de Marie : *« Voici l'unique créature parfaite ; en elle tu trouveras l'amour et la charité que tu ne trouves pas chez les hommes. De quoi te plains-tu, Frère Raphaël ? Aime-moi, souffre avec moi ; c'est moi, Jésus ! »* Quelle belle parole sur notre route aujourd'hui. Essayons durant ces quelques jours qui nous séparent de la Nativité du Seigneur de méditer ces mots pour avancer nous aussi sur le chemin de la vraie liberté, celle de Dieu.

† Hubert



axidoc
SOLUTIONS D'IMPRESSION

Nous vous proposons des solutions d'impressions, de logiciels et d'informatique.

Bureaux Arège :
4 impasse du Mercatal - Tel : 05.61.28.73.73 - Fax : 05.61.73.41.22
09100 Les Pujols courriel : info@axidoc.com

Bureaux Toulouse :
12 rue des cosmétiques
31400 Toulouse

OPÉL

62, avenue de la Résistance
09200 SAINT-GIRONS
05 61 66 21 77

L'ADORATION EUCHARISTIQUE

«Mais l'heure vient - et c'est maintenant - où les véritables adorateurs adoreront le Père en esprit et en vérité, car tels sont les adorateurs que cherche le Père. Dieu est esprit, et ceux qui l'adorent, c'est en esprit et en vérité qu'ils doivent l'adorer» (Jn4, 23-24).

Le culte d'adoration revient à Dieu et à Dieu seul. Personne ou rien d'autre ne doit être adoré. L'adoration est réservée uniquement au seul vrai Dieu, Créateur de toute chose, le Dieu d'Israël et Dieu de Jésus-Christ. Ce Dieu est esprit, il reste invisible à nos yeux de chair. C'est pourquoi il doit être adoré en esprit et en vérité comme nous le dit Saint Jean (Jn4,23-24). Cependant, au temps voulu par Lui-même, ce Dieu unique et vrai s'est fait chair ; il s'est rendu visible à nos yeux en son Fils Jésus-Christ : « Le Verbe s'est fait chair et il a habité parmi nous »(Jn1,14) ; « Qui m'a vu a vu le Père », nous dit Jésus (Jn14,9). Désormais en Jésus-Christ nous pouvons voir Dieu. Mais aussi, puisque après sa résurrection d'entre les morts, Jésus est monté au ciel auprès du Père, aujourd'hui, nous ne le voyons qu'avec les yeux de la foi. Il nous a laissé le Saint Sacrement pour pouvoir le contempler, le voir de nos yeux et l'adorer ; mais là aussi, il nous est demandé un saut dans la foi, sinon nous ne voyons qu'une simple hostie ; et c'est souvent ce saut qu'il nous est difficile de faire pour bien adorer Jésus dans le Saint Sacrement.

Dans le Saint Sacrement, Jésus est vraiment et réellement présent. Il reste mystérieusement présent au milieu de nous comme celui qui nous a aimés et qui s'est livré pour nous. La présence du véritable Corps du Christ et du véritable Sang du Christ dans ce sacrement, « on ne l'apprend point par les sens, dit Saint Thomas, mais par la foi seule, laquelle s'appuie sur l'autorité de Dieu ». C'est pourquoi, commentant le texte de Saint Luc 22,19: " Ceci est mon Corps qui sera livré pour vous", Saint Cyrille disait : « Ne va pas te demander si c'est vrai, mais accueille plutôt dans la foi les paroles du Seigneur, parce que Lui, qui est la Vérité, ne ment pas ». Ainsi, dans le Saint Sacrement, Jésus est vraiment et réellement présent. C'est

Lui, son Corps, son Sang, sa Divinité et son Humanité. Nous pouvons l'adorer car c'est Dieu au milieu de nous. J'aimerais ici défier toutes ces personnes qui ont une tendance panthéiste voyant Dieu partout et en toute chose et qui disent qu'elles peuvent adorer Dieu dans la nature, dans un paysage, une fleur ou même dans un animal ou toute autre œuvre humaine. Cette tendance est idolâtrique car, aucune autre créature ne peut incarner Dieu sinon la personne humaine. Dieu ne peut pas habiter une fleur ou un chien, une vache, un tableau,...ce n'est que le corps ou le cœur humain qui est le temple de Dieu ; encore que même là, on ne peut pas adorer Dieu dans aucun autre être humain que l'homme Jésus-Christ, Dieu fait Homme. Toute autre personne humaine est l'image et ressemblance, le temple de Dieu mais nous ne pouvons pas nous agenouiller devant elle pour l'adorer pensant que nous adorons Dieu en elle ; encore moins les autres créatures et œuvres humaines qui ne font que nous renvoyer à leur Créateur. Nous ne pouvons adorer Dieu qu'en Lui-même et dans le Saint Sacrement où Jésus, Dieu fait Homme, est substantiellement présent. « Celui qui ne prie pas Jésus, prie le diable, et celui qui ne confesse pas Jésus, confesse la mondanité du diable », disait le Pape François aux croyants le 14 Mars 2013. Et à partir de cette parole du Pape, je dirais que celui qui n'adore pas Jésus-Christ adore la mondanité du diable.

Revenons sur l'adoration eucharistique. Nous partons du principe et de la réalité que Jésus est vraiment et réellement présent dans le Saint Sacrement, dans le Pain et le Vin consacrés. L'adoration eucharistique consiste à regarder le Christ, à le contempler, mais surtout à se laisser regarder par Lui, à se laisser faire par Lui. C'est faire silence en soi pour que la Parole de Dieu fasse son œuvre, qu'elle nous modèle et nous transforme. Le Pain eucharistique que



nous admirons et contemplons, c'est quelqu'un avec qui on entre en relation et qui nous envoie en mission. Ce qui se passe à l'intérieur de moi n'est pas de ma propre volonté. Ce n'est moi qui décide par ma propre force d'être meilleur, d'avoir une vie spirituelle. C'est le Christ qui est en moi et que je contemple devant moi qui me modèle à son image. Quand on a l'habitude de faire l'adoration eucharistique en esprit et en vérité, on finit par changer, la plupart du temps sans le savoir ; on ne reste pas le même, le Christ nous transforme et quand nous ne lui résistons pas, nous faisons une conversion radicale.

Pour bien faire sa prière d'adoration, c'est mieux de commencer par écouter avant de parler. Bien se positionner devant Dieu, savoir qui est devant soi : le Dieu de majesté, Saint et Tout Puissant mais aussi un Dieu beaucoup plus Amour que Tout Puissant ; se reconnaître soi-même petit et humble, pauvre et faible devant Lui. Prendre la Parole de Dieu, une prière ou une méditation d'un saint, un chant d'adoration ou de louange, le texte liturgique du jour,...en tout cas quelque chose qui ne vient pas de soi-même, le lire doucement et de façon méditative, chanter dans son cœur et avec le cœur, ponctuer cette lecture ou ce chant par des moments de silence intérieur, des moments pour fixer son regard silencieux sur Jésus qui est là présent devant soi et d'écouter silencieusement. Tout cela fait naître dans l'adorateur quelque chose de nouveau. Ensuite dire à Jésus que tu l'aimes ; prononcer de temps en temps le Nom de Jésus. Après tout cela, tu peux alors exposer ta vie à Jésus qui est devant toi et qui t'écoute, lui dire tes joies, tes peines, tes désirs, tes difficultés, tes faiblesses et tes projets. Tu lui confies tes amis, ta famille et ceux que tu as à cœur. À la fin, on peut terminer par un Notre Père, un Ave Maria, un chant de louange ou d'action de grâce. En le faisant régulièrement, on ne peut pas ne pas changer.

À suivre

Abbé Jean

LITURGIE. Chronique sur l'art floral par Geneviève ...suite

NOËL

souche de Jessé

« Un rameau sortira de la souche de Jessé,
Un rejeton jaillira de ses racines.
Sur lui reposera l'Esprit du Seigneur :
Esprit de sagesse et de discernement,
Esprit de conseil et de vaillance,
Esprit de connaissance et de crainte du Seigneur. » (Isaïe 2/1-2)

Jérémie reprend à son compte cette prophétie :

« Des jours viennent – oracle du Seigneur – où je susciterai pour David, un rejeton légitime. » (Jérémie 23,5)

La généalogie de Luc, comme celle de Matthieu, situe Jésus dans la lignée de David car Joseph était de la Maison et de la descendance de David. Dans son apparition, l'ange du Seigneur le précise :

« Joseph, fils de David, ne crains pas de prendre chez toi Marie. » (Matthieu 1/20)



Une branche de noisetier contorta s'élève ; ses chatons sont porteurs de fruits, signe d'espérance.

Des rameaux de cèdre font le lien entre la souche et la branche de noisetier, en référence à la

parole d'Ezéchiel qui nous transmet le message du Seigneur :

« Ainsi parle le Seigneur Dieu :
Moi je prends à la pointe du cèdre altier – j'arrache à la cime de ses branches un rameau tendre, je le plante moi-même. » (Ezéchiel 17/22)

Des branches de camélia, appréciées en raison de leur feuillage persistant, équilibrent la composition.

Des amaryllis, fleurs nobles, soulignent l'accomplissement de la promesse et la joie du peuple dont l'espérance n'a pas failli :

« Je vous annonce une grande joie qui sera celle de tout le Peuple.

Un Sauveur nous est né aujourd'hui, dans la Cité de David, c'est le Christ, le Seigneur. » (Luc 2/10-11)

Ainsi s'accompli la vibrante antienne tant de fois répétée par les chrétiens, la semaine précédent Noël : « O Rameau de Jessé ! »

GT

Décembre

Les arbres dénudés par le vent fou de l'automne, et poudrés à frimas, nous annoncent l'arrivée de l'hiver. Mais dans nos cœurs il y a ce feu merveilleux qu'est l'amour du Seigneur et l'espérance de la venue de notre Sauveur.

Que ce temps béni de l'Avent mette dans tous les cœurs la paix et la sérénité.



Quelques plantes de la Bible

Le CÈDRE (cedrus libani)

En raison de la taille considérable du cèdre du Liban, on en a fait l'emblème de la grandeur, de la noblesse, de la force et de la pérennité. C'est ce qu'exprime Origène, le théologien philosophe du II^e siècle, commentant le Cantique des Cantiques : « Le cèdre ne pourrit pas ; faire de cèdre les poutres de nos demeures, c'est préserver l'âme de la corruption. »

Symbole d'incorruptibilité, les Hébreux, sous Salomon, l'utilisèrent pour construire la charpente du Temple de Jérusalem : « Il y avait du cèdre à l'intérieur du Temple, sculpté d'un décor de coloquintes et de rosaces ; tout était en cèdre, aucune pierre ne paraissait. » (1 Rois 6/18)

Les références dans la Bible sont nombreuses : Isaïe 2/13 ; Amos 2/9 ; Ezéchiel 31/3 ; Psaume 29/5 ; Psaume 92/13 ; Psaume 104/16.

Le cèdre est aussi symbole de beauté. Ezéchiel utilisa le cèdre comme symbole du Messie et de son Royaume : « Ainsi parle le Seigneur : Je prendrai, moi, de la cime des cèdres, au plus haut de ses rameaux, j'en cueillerai un tendre, et je le planterai, moi, sur une montagne haute et élevée ; sur une haute montagne d'Israël, je le planterai. Il portera une ramure et produira du fruit et il deviendra un cèdre splendide. Sous lui demeureront toutes les bêtes sauvages, toute la gent ailée demeurera à l'ombre de ses branches. Et tous les arbres des champs sauront que je suis le Seigneur ; j'abaisse l'arbre élevé et j'élève l'arbre qui est bas ; je dessèche l'arbre vert et je fais verdier l'arbre sec. Moi, le Seigneur je parle et j'accomplis. » (Ezéchiel 17/22)



Joyeux Noël familial à tous

GT



Le Silence d'une Naissance !

Toute naissance se vit dans le silence. Nous nous préparons à célébrer une nouvelle fois la naissance du Christ. La manière dont IL a voulu naître pour venir à notre rencontre ne nous indique-t-elle pas le chemin à suivre pour le recevoir tel qu'IL a voulu se donner à nous ?

Nous avons tous fait, d'une manière ou d'une autre, l'expérience de la naissance d'un enfant et des regards emplis d'amour de maman et papa sur leur petit.

Comment ne pas être saisi et ne pas évoquer aussi le « Silence », le beau et profond silence qui entoure l'arrivée d'un petit être tant attendu. Le silence des parents qui accueillent cette venue et cette nouvelle présence dans leurs existences, mais aussi le silence de chacun de ceux qui s'en approchent et viennent les visiter. Ce silence qui les enveloppe tous est un si beau manteau d'attention, de tendresse, d'effacement, de respect sacré ... de contemplation.

Voici que nous entrons, en ce 02 décembre, dans le temps de « l'Avent », le temps de l'attente d'une naissance, celle du Christ. Une naissance qu'IL a voulu identique à celle de tous « les petits d'homme », lui qui a reçu de Dieu le nom « d'Emmanuel » (Dieu avec nous).

Et si nous prenions une fois encore cette année le temps de nous mettre à l'écoute des Evangiles qui nous parlent des annonces, de la préparation, et de la naissance de Celui qui porte aussi le Nom de « Dieu sauve ».

Prendre le temps d'entrer dans le « Silence » d'une naissance, de cette naissance de Jésus, et de toutes les naissances. Prendre le temps d'entrer dans le silence de la contemplation de l'avènement d'une présence sacrée, et nous laisser envelopper par lui pour nous ouvrir aussi au chemin que nous donne la révélation de cette présence toujours nouvelle en notre humanité.

Ce silence de la l'attente et de l'accueil contemplatif qui enveloppe la naissance du Sauveur ne nous révèle-t-il pas en effet la manière dont nous devrions attendre, servir et célébrer la venue, la naissance de Dieu dans le cœur et l'existence de tout être humain ?

Paisible préparation à la Nativité pour chacun !

Père Eric P †



AGENDA DECEMBRE 2018

Samedi 08 : Fête de l'Immaculée Conception.

Pèlerinage Paroissial à Lourdes

Dimanche 09 : 2^{ème} Dimanche de l'Avent

09h30, Messe à la Cathédrale St Lizier

Samedi 15 : 17h, Messe à N-D de la Goutte

Dimanche 16 : 3^{ème} Dimanche de l'Avent

09h30, Messe à la Cathédrale St Lizier

11h, Messe à Lara (*Intention M ; J-C Estrade*)

Messes de Noël

Vendredi 21

11h, **Messe de Noël à la maison de retraite de Fabas**

15h, **Messe de Noël à Hector d'Ossun**

Samedi 22

10h30-11h30, Confessions à la Cathédrale

15h30, Messe à la maison de Retraite de Ste Croix

17h, Messe à Bédeille (*René Impcamp*)

Dimanche 23 : 4^{ème} Dimanche de l'Avent

09h30, **Messe à la Cathédrale**

Lundi 24

18h, **Messe à Lorp**

(*Famille Portet, Houllieux, et Louis Labattut*)

20h30, Messe Solennelle
à la Cathédrale St Lizier

Mardi 25

10h, **Messe à Contrazy**

Vendredi 28 : 18h, **Concert à la Cathédrale**

« Orgue et Saxophone »

Samedi 29 : 17h, **Messe à N-D de la Goutte**

Dimanche 30 : 09h30, **Messe à St Lizier**

Mois de Janvier

Samedi 06 : 17h, **Messe à N-D de la Goutte**

Dimanche 07 : 09h30, **Messe à St Lizier**

Père Eric Pouvaloue †, Curé.
Cure, 12 Vignes de l'Evêché 09190 St Lizier
Tél : 06 10 30 57 47
paroisse.stlizier.stecroix.09@gmail.com



L'isard et la marmotte (SUITE N°8)

(Echange sur l'enfer et le purgatoire)



Ce mois-ci la discussion entre ceux que j'appelle maintenant mes amis a été particulièrement sérieuse car elle portait sur un sujet délicat: L'enfer et le purgatoire. Le jeune isard avait entendu une conversation animée entre plusieurs personnes sur ce sujet. C'est pourquoi il interroge tout de suite la marmotte: "- Est-ce que tu peux m'éclairer sur ce que l'on entend par enfer et purgatoire?" "- L'enfer, reprend la marmotte, serait, d'après certains, un lieu de souffrance sans fin auquel seraient condamnés, après la mort, tous ceux qui auraient commis de très graves fautes." "- Cela veut donc dire que ceux qui ont fait le mal ressusciteront après la mort?" "- Oui, tout à fait! Mais pas pour aller dans ce lieu de bonheur que l'on appelle le ciel. Ils en seraient exclus définitivement." "- Là, je ne comprends vraiment pas: Tu dis que ton Dieu est amour, qu'il a donné la vie à tous les hommes par amour et que, par conséquent, tous sont ses enfants et tu dis qu'il en rejeterait définitivement quelques-uns parce qu'ils auraient commis des fautes graves? Est-ce que cela est possible? Et puis ces fautes seraient-elles si graves pour qu'il en soit ainsi?"

"-Je te remercie de poser ces questions. Je vais essayer de te répondre en fonction de ce que je crois. Oui, je crois que Dieu est amour et qu'il n'est que cela. Je crois qu'il a créé le monde et les hommes par amour. C'est l'homme qui y a introduit le mal en faisant un

mauvais usage de sa liberté. Le mal n'existe pas en soi. Il n'est pas un être en face de Dieu. Le mal est une création de l'homme. Je parle ici du mal que l'on appelle le péché c'est-à-dire *du mal que l'homme accomplit avec malice en le sachant et en le voulant*. Ce mal est la cause des plus grandes souffrances qui sont sur terre (guerres, violences de toute nature, injustices, crimes, etc...) Et il

est bien vrai que, même s'il est très grave, il n'est pas infini. Il est toujours limité parce que l'homme lui-même est limité. Si par hypothèse l'enfer, tel qu'on le définit, existait, à savoir comme un supplice éternel, quelque part le mal triompherait. Je ne peux pas croire, en raison même de son amour, que Dieu ait créé le monde pour que le mal triomphe. Ce serait un échec absolu. Et cela irait contre ce qu'il nous a dit à savoir qu'il a vaincu le mal. Cf ce passage de la première lettre de Saint Paul aux Corinthiens: ' Tout sera achevé quand le Christ remettra son pouvoir royal à Dieu le Père, après avoir détruit toutes les puissances du mal. C'est lui en effet qui doit régner jusqu'au jour où il aura mis sous ses pieds tous ses ennemis. Et le dernier ennemi qu'il détruira, c'est la mort... Alors quand tout sera sous le pouvoir du Fils, il se

mettra lui-même sous le pouvoir du Père, et ainsi Dieu sera tout en tous.' En fonction de ces paroles et de beaucoup d'autres, nous avons la certitude que le mal ne triomphera pas même si, aujourd'hui, il apparaît très puissant.

D'autre part je ne peux pas croire qu'un père rejette définitivement son enfant. Cela peut arriver, hélas, sur terre, avec certains pères, mais cela ne peut pas être avec Dieu qui est l'amour infini. Si Dieu rejetait quelqu'un, il se renierait lui-même, lui qui, en Jésus et par Jésus, n'est que pardon et miséricorde. Que l'on se souvienne de cette parole de Jésus sur la croix: 'Père, pardonne-leur, ils ne savent pas ce qu'ils font.' Et pourtant ceux qui assassinent Jésus alors qu'il est innocent, ce qui est



la pire des injustices, commettent une des plus graves fautes qui soient. Jésus, en disant cela, révèle que le mal accompli par l'homme, même s'il est très important, ne peut pas atteindre une gravité infinie parce que l'homme n'est pas infini.

S'il en est ainsi, il ne mérite pas non plus une sanction infinie. Or si l'enfer existait ce serait le cas. Il y aurait alors, entre la gravité de la faute et la punition infligée, une disproportion considérable, une injustice flagrante de la part de Dieu qui ne serait plus le Dieu de l'amour mais le Dieu du mal. Enfin, si Dieu veut que 'tous les hommes soient sauvés' et que 'pas un seul ne se perde', on voit mal comment cette vo-



SARL MOURON & Fils
Plomberie - Chauffage
Energie Renouvelable - Climatisation
2 Allée de la Prade
09190 LORP-SENTARAILLE
Tél/ Fax : 05.61.66.02.28
Port : 06.13.27.64.09



Pompes Funèbres BONZOM
Tél. 05 34 14 32 25

24/24

MAISON BONZOM
1, rue de Carillon
SALES DE DÉPÔT FLEURS
15 rue de la Poste
1, rue de la Poste
MAISON FLEURS BONZOM
27, rue de la Poste





lonté d'amour ne pourrait pas se réaliser. Les textes évangéliques qui révèlent cette affirmation sont très explicites à ce sujet."

"-Ainsi, fait remarquer l'isard, on peut faire n'importe quoi si on n'a pas à craindre une sanction, une punition?"- On ne fait pas le bien par peur, répond la marmotte, mais par amour. La peur n'est efficace que sur des esclaves. Or pour Dieu nous ne sommes pas des esclaves mais des fils."

"-Pourtant, intervient le vieil isard, il y a des paroles de Jésus qui parlent du 'feu de l'enfer préparé pour le démon et pour ses anges' et aussi du 'péché contre l'Esprit qui ne peut être pardonné ni en ce monde ni dans l'autre! Comment faut-il le comprendre? "

"- Sans entrer dans un débat sur le sens exact et souvent controversé de certains textes, poursuit la marmotte, je dirai que Jésus a parlé aux gens en employant des termes et des images correspondant à la culture et aux mœurs de l'époque. On sait que les phrases utilisées sont souvent très fortes comme lorsqu'il dit: 'Si ton œil te scandalise, arrache-le et jette-le loin de toi... Si ta main te scandalise coupe-la et jette-la loin de toi, etc...' et bien d'autres de la sorte. Jésus veut exprimer ainsi la force d'une idée mais ces paroles ne doivent pas être prises au pied de la lettre. C'est un genre littéraire qui utilise parfois la crainte pour faire avancer les gens. En fait c'est surtout par l'amour que les gens doivent se motiver. Il est bien plus efficace que la crainte. Tout le message de l'Évangile va dans ce sens.

Quant au 'péché contre l'Esprit' c'est le péché contre l'Amour car l'Esprit c'est l'Amour de Dieu. En fait le péché contre l'Esprit c'est le mal. Or le mal et l'amour ne font pas bon ménage. Il y a même une opposition absolue entre les deux, un peu à l'image de l'être et du néant. Ils ne peuvent pas cohabiter. Ils sont à l'opposé l'un de l'autre. C'est en ce sens que le mal en tant que tel ne peut pas être réconcilié avec l'amour ni en ce monde ni dans l'autre. Par contre le pécheur qui commet le mal peut toujours, lui, être pardonné. Voilà pourquoi,

conclut la marmotte, parce que je crois en l'amour de Dieu, il m'est difficile de croire à l'enfer d'autant plus que ce n'est pas un dogme de foi, comme l'on dit. On n'en parle pas dans le Credo."

"Et le Purgatoire comment faut-il le comprendre alors?" Interroge le jeune isard."
"Habituellement, reprend la marmotte, on considère le Purgatoire comme

un lieu de souffrances qui dure plus ou moins longtemps selon la gravité des fautes commises. Il permet ainsi d'en être purifié pour pouvoir entrer au ciel. Je te dirai que je ne crois pas à cette vision 'matérialiste' des choses. Pourquoi? Tout simplement parce que le Purgatoire n'est ni un lieu ni une durée. A la mort nous quittons l'univers matériel pour entrer dans le monde de l'esprit. Nous sortons ainsi de l'espace et du temps. Il nous est donc impossible d'imaginer un lieu et une durée. Malheureusement notre besoin incoercible d'images et de représentations, associé à une définition très humaine de la justice, nous fait inventer une situation qui n'a, de ce point de vue, aucun fondement acceptable.

Par contre je crois qu'il existe une autre approche du Purgatoire beaucoup plus sérieuse. Si Dieu veut que tous les hommes soient sauvés, il faut qu'à un certain moment de leur vie, il leur donne la lumière nécessaire pour faire le choix fondamental de l'amour qui ouvre la porte du Paradis. Ce choix se scelle définitivement lorsque la rencontre avec Dieu se réalise, à la mort en principe. *C'est là, dans cette rencontre, que la lumière de l'amour de Dieu irradie l'homme. Celui-ci prend alors conscience de tout l'amour que par sa faute il n'a pas suffisamment reconnu et vécu. Cette prise de conscience crée un élan d'amour vers*

Dieu et le purifie dans l'instant sans qu'il y ait une sanction. Le Purgatoire pour moi c'est cela: Un acte d'amour, tant de la part de Dieu que de la part de l'homme, qui purifie ce dernier. Ce n'est pas le purgatoire sanction. C'est bien ce que suggère l'attitude de l'enfant prodigue accueilli à bras ouvert par son père, le comportement de la femme adultère, de Marie Madeleine, de Zachée, du bon larron: Tous ont un élan d'amour vers Jésus qui, dans l'instant, les purifie sans les punir en aucune manière. Au contraire, c'est alors la joie, l'amour vrai et le bonheur qui les envahissent et les sauvent."

"- Mais alors il n'y a plus de justi-

ce. Sur cette terre il y a des hommes qui font tellement de mal et ils seraient sauvés comme les autres? Où est donc la justice de Dieu?"s'indigne l'isard."- Je crois que la justice de Dieu existe et qu'il n'y en a pas de plus juste, insiste la marmotte. Nous devons lui faire une totale confiance sur ce point et ne pas l'imaginer à l'aune de notre vision humaine qui est souvent teintée de vengeance."

"-Comment comprendre alors la prière pour les défunts? Ont-ils encore besoin de nos prières?" demande le vieil isard. "-En fait, poursuit la marmotte, nous avons besoin les uns des autres. Les défunts qui sont des vivants, vus dans la perspective que je viens de donner, n'ont pas besoin de prières pour les soulager puisqu'ils sont déjà dans la sainteté de Dieu. Mais ils ont besoin d'entrer en relation avec nous parce qu'ils nous aiment. Et nous aussi, parce que nous les aimons, nous avons besoin de les retrouver. C'est surtout par la prière que cette rencontre se fait beaucoup plus que par le souvenir ou l'émotion. Eux, ils sont dans ce que nous appelons la communion des saints. C'est par la prière que nous les retrouvons dans cette communion. Celle-ci est surtout forte quand nous célébrons l'eucharistie qui nous introduit dans la grande liturgie du ciel, la liturgie de l'Amour. Ainsi quand nous faisons dire une messe pour les défunts, nous ne prions pas d'abord pour eux mais nous prions avec eux. Nous nous retrouvons alors d'une manière intense dans le Christ. C'est un temps fort qui



recrée entre eux et nous une présence réconfortante et un lien indestructible. Il me semble que cette perspective spirituelle est plus épanouissante que la prière pour un hypothétique allègement de peine de purgatoire."

"Je n'ai pas tout très bien compris, conclut le jeune isard, mais je sais au moins une chose c'est que, même si l'enfer n'existe pas, ce n'est pas une raison pour faire n'importe quoi parce que quand on aime on ne fait pas n'importe quoi. La loi de l'amour est plus forte que la loi de la crainte."

Jean Fauroux.

N.B. Photos d'automne dans les Pyrénées.

LA COMMUNAUTE DES BAPTISES

Il y a quelques mois, notre évêque proposait au diocèse **9 orientations pastorales. La 3e évoque la question de la mission de baptisés. La voici pour une (re)lecture ainsi que sa mise en œuvre sur notre Ensemble Paroissial.**

Par le baptême, chacun et ensemble, configurés au Christ

« En effet, quand deux ou trois sont réunis en mon nom, je suis là, au milieu d'eux. » (Mt 18, 20)

C'est le baptême (avec la confirmation) qui fait que nous donnons à voir le Christ dans ce monde et pour ce monde. Il fait de nous, là où nous sommes, le **corps visible, sensible, aimant du Christ pour tout homme**. Il fait de nous, non pas seuls mais tous ensemble, l'Église, Jésus-Christ répandu et communiqué « *Vous me demandez ce que c'est que l'Église, c'est Jésus-Christ répandu et communiqué...* » (Bossuet) Nous pourrions dire aussi qu'elle est l'Épouse du Christ, qui se reçoit en permanence de Lui, et qu'il comble de son amour.

Cette Église elle est donc sensible à nos yeux, nos oreilles, notre toucher, partout où se trouvent des baptisés, qui, peut-être, n'ont pas toujours pris la mesure des conséquences, des implications, de leur consécration baptismale. En arrivant dans chacune des **332 communes** de notre diocèse, nous pourrions nous poser cette question : « *Y-a-t-il ici des baptisés, quelques disciples de Jésus rassemblés, qui manifestent la présence aimante de Dieu au milieu des hommes ?* » Oui, il y a encore bon nombre de baptisés. Mais reflètent-ils, ensemble, la présence du Sauveur ?

Si on interroge les gens que nous rencontrons, ils nous disent : « *L'Église est très peu présente ici.* » Le Corps du Christ qu'est l'Église ne se donne pas à voir, ou seulement en de rares occasions, (un mariage ou une fête locale parfois ; le plus souvent un deuil). Ils veulent souvent dire par là qu'ils ne voient plus guère de ministres ordonnés.

Alors les responsables de la vie et de la mission de l'Église en Ariège que nous sommes (l'évêque et ses conseils) voudraient relever le défi d'aider les chrétiens à découvrir, ou redécouvrir, là où ils vivent, la puissance extraordinaire (alimentée à l'Eucharistie) de la grâce baptismale à eux conférée. Elle permet tant de choses qui ne sont pas encore déployées. Qu'ils soient invités à se rassembler pour se demander, en fonction de ce qu'ils sont, de leurs dons, du contexte qui est le leur, **comment ils**

peuvent manifester ensemble que, dans ce lieu, le Christ est vivant par son église.

Il ne s'agirait pas d'imposer partout une sorte de cadre unique qui d'emblée ferait porter sur des équipes modestes une charge insoutenable. Que serait-il demandé à ces petits groupes de mettre en musique ? Peut-être simplement ces quelques mots de Madeleine Delbrêl : « *Nous croyons que l'Évangile a été écrit pour être vécu et nous pensons que Dieu nous appelle à le vivre ensemble. C'est tout. Et nous ne pensons pas devoir aller plus loin* »

Il revient ensuite à chaque équipe d'écrire sa partition... selon ce que l'Esprit lui souffle. Chacune le fera avec ses richesses et même ses pauvretés. **Les baptisés**, la plupart du temps, **ne se croient pas autorisés**, en vertu de leur baptême, à susciter, là où ils vivent, des initiatives de l'ordre de la prière, de la miséricorde, ou encore du témoignage de leur foi. Comme s'ils attendaient que l'ordre leur en soit donné. Mais il n'en est nul besoin, c'est la consécration baptismale qui les institue prêtres, prophètes et rois. Les pasteurs, ministres ordonnés, rejoindront ensuite ces groupes de chrétiens pour mettre ces initiatives en cohérence, en communion avec l'ensemble du Corps du Christ qu'est l'Église.

Nous vivons en un temps où l'urgence est de **libérer les initiatives** pour laisser se déployer la grâce baptismale. Nous devrions sans doute consacrer une bonne partie de notre temps et de nos énergies à dire : « *Allez-y ! Laissez-vous guider par l'Esprit et rallumez des foyers de vie chrétienne dans vos villages. Nous vous aiderons, nous vous épaulerons, mais, allez-y !* »

Nous devons trouver des équilibres entre le temps du rassemblement (souvent lointain) pour l'Eucharistie, et le temps de la proximité. Il s'agit de retrouver le temps de vivre en chrétien, avec quelques autres, là où nous sommes plantés. En famille parfois (Église domestique) et dans notre commune ou notre quartier. Notre « éco-système » ecclésial ne peut se passer de ce proche voisin, de ce frère dont la maison est assez proche pour que nous puissions la rejoindre à pied, avec lequel



nous partageons la même appartenance au Christ. À mesure que la disponibilité des prêtres diminuait nous avons rassemblé nos forces dans un « ailleurs », et **la lumière s'est éteinte dans notre maison locale. Il nous faut la rallumer !**

Le rythme de notre prière personnelle est au minimum quotidien, sinon il n'y a



plus de disciple de Jésus. **Le rythme de la rencontre fraternelle est au moins hebdomadaire**, sinon il n'y a plus de présence d'Église de Jésus, dans une famille et dans un lieu... **Hebdomadaire donc**, et tout près de chez nous, la lecture de la Parole et son partage priant (pas nécessairement le dimanche, jour de l'Eucharistie). **Hebdomadaire aussi** et tout près de chez nous, l'attention en acte manifestée aux autres en souffrance ou en solitude. **Hebdomadaire encore** et tout près de chez nous, la rencontre avec ceux qui veulent s'initier à la foi chrétienne (catéchisme).

En tout état de cause il conviendrait que chaque foyer de vie chrétienne **mette par écrit, dans une charte, ce qu'il se sent capable de vivre**. Ce peut être fort différent en fonction des charismes, du contexte local, des forces et des faiblesses. Il n'y aura pas de modèle unique. Si nous atteignons cet objectif, selon une belle formule d'un frère chrétien d'une autre confession, auront surgi de « *petits foyers pour un grand réveil* » (Raoul Mazel). Seraient alors invités à célébrer l'Eucharistie, dans des lieux fédérateurs, non plus des individus, mais un ensemble de petites fraternités, de « familles », riches de tout ce qu'elles déploient dans leur lieu de vie.

LES FRATERNITES MISSIONNAIRES

Pourrions-nous, à l'horizon 2018, imaginer que **dans presque chaque village de l'Ariège, un petit groupe de chrétiens soit institué « veilleur »** ? Plus de 300 foyers de vie chrétienne redonneraient alors forme à l'Église, Visage et Corps du Christ en tous ces lieux. La question sera alors de susciter ces groupes, de les épauler, de les nourrir ; d'authentifier aussi, et de réorienter parfois, le témoignage qui est donné. Les évêques, et leurs collaborateurs que sont les prêtres, retrouveraient là le **ministère d'itinérance de Saint Paul** passant de communauté en communauté.

(Photo : village de Ercé en Couserans)

- + Qu'est-ce qui pourrait favoriser la création de petites communautés locales ?
- + De quels outils simples auraient besoin des personnes qui voudraient lancer quelque chose dans leur village ?
- + Quelles petites choses concrètes pourraient indiquer qu'une communauté est présente ?

Jean-Marc Eychenne – Évêque de Pamiers, Couserans et Mirepoix



« Pourrions-nous, à l'horizon 2018, imaginer que **dans presque chaque village de l'Ariège, un petit groupe de chrétiens soit institué « veilleur »** ? Plus de 300 foyers de vie chrétienne redonneraient alors forme à l'Église, Visage et Corps du Christ en tous ces lieux. »

En réponse à cette question de notre évêque, nous avons mis en place depuis un an des « fraternités missionnaires ».

De quoi s'agit-il ?

Il s'agit de petites équipes réparties un peu partout sur le territoire paroissial. Chaque « fraternité » est composée de 3 à 8 personnes. Elle se réunit chaque semaine pour un temps de prière, de partage, de formation chrétienne. Chaque rencontre dure 1h30 maximum, parfois un peu moins. Notre curé, l'abbé Bertrand, nous donne chaque semaine un enseignement que nous recevons à la fois sous forme d'un texte et d'un fichier audio que nous écoutons ensemble.

Chaque rencontre est l'occasion de nous retrouver, de nous soutenir et de porter ensemble cette mission de « veilleur » selon l'expression de notre évêque. L'idée c'est qu'on n'est pas veilleur tout seul mais ensemble. Le rythme hebdomadaire permet aussi de garder un lien fort entre nous.

Pourquoi ces fraternités sont dites « missionnaires » ?

Le but de ces rencontres de fraternités est bien la mission. Nous sommes appelés chacun à rayonner notre foi autour de nous. Comment ? Tout d'abord en priant. Être missionnaire c'est se mettre au service de la mission du Christ. Ce n'est pas nous qui sommes à l'œuvre, c'est le Saint-Esprit. Dans la prière nous présentons notre vie et notre cœur et nous demandons à l'Esprit Saint de nous convertir ainsi que tous ceux qui nous entourent, qui n'ont pas encore la foi et pour qui nous prions : famille, amis, voisins, connaissances... Nous prions devant le Saint Sacrement en participant au relais d'adoration eucharistique.

Nous nous efforçons aussi de témoigner par notre vie et pourquoi pas en parole si l'occasion se présente. Si l'écho est favorable, à un moment ou à un autre, nous inviterons à rejoindre notre petite fraternité qui pourra à terme grandir et se multiplier.

D'où viennent les « fraternités missionnaires » ?

Elles n'ont pas été inventées par nous. Nous avons fait le choix de suivre le modèle des **cellules paroissiales d'évangélisation** comme de nombreuses paroisses en France et dans le monde. Nous avons participé l'an passé à une rencontre internationale à Milan en Italie avec des représentants de paroisses du monde entier!

Combien y a-t-il de « fraternités missionnaires » ?

A ce jour, il y a 11 fraternités sur l'Ensemble Paroissial : 1 à Aulus, 1 à Ercé, 2 à Oust et 1 à Ustou, 1 à Massat, 1 à Castet d'Aleu, 1 à Aleu et 3 à St Girons. Soit une soixantaine de participants, ce qui est déjà très bien!

Comment rejoindre une fraternité ou en créer une ?

On peut bien sûr rejoindre une fraternité existante. Chaque fraternité est évidemment ouverte à l'accueil. On peut même rendre une visite « pour voir ».

L'idée est bien que dans chacun de nos villages il puisse y avoir à terme une fraternité missionnaire ou même plusieurs!

Si dans votre village il n'y a pas encore de fraternité missionnaire vous pouvez en lancer une sans problème. Contactez le presbytère ou l'abbé Bertrand qui sera ravi de vous aider!



Au Centre Paroissial

À LA CHAPELLE

Adoration eucharistique tous les jours de 8h à la messe du soir / le jeudi adoration de nuit de 18h45 à 1h / Le 1er vendredi du mois adoration toute la nuit

Messe à 18h du lundi au jeudi à 17h le vendredi

L'abbé Jean Fauroux propose une formation chrétienne pour tous à 17h45 au centre paroissial

Vendredi 21 Décembre (Messe à 17h à la chapelle de l'hôpital de St Girons)

Vendredi 14 Décembre Rassemblement des **chœurs de chant** de l'Ensemble Paroissial pour un temps commun de répétition de 17h45 à 19h30

(après la messe de 17h)



Chaque mardi, de 14h à 17h
L'atelier Tricot
Pour échanger, passer un bon moment ensemble et... tricoter!
Les ouvrages réalisés sont vendus au profit d'œuvres missionnaires du Burundi

Rencontre du MCR
Vendredi 14 décembre à 14h30

Mardi 11 décembre
Le **Secours Catholique** reçoit pour l'accueil social à partir de 9h30

Rencontre du catéchuménat
Pour les adultes qui se préparent à recevoir un sacrement (baptême, eucharistie, confirmation)

Lundi 17 décembre à 20h

Veillée de prière de l'Avent
Pour la préparation de Noël



Mercredi 5 décembre à 20h30 à l'église St Girons

Ouvert à tous

Pensez à des intentions de prières

Poésie JOIE DE CROIRE

Apprenez-nous à revêtir chaque jour
Notre condition humaine
Comme une robe de bal,
qui nous fera aimer de vous
Tous ses détails
comme d'indispensables bijoux.
Faites-nous vivre notre vie,
Non comme un jeu d'échecs
où tout est calculé,
Non comme un match où tout est difficile,
Non comme un théorème
qui nous casse la tête,
Mais comme une fête sans fin
Où votre rencontre se renouvelle,
Comme un bal,
Comme une danse
Entre les bras de votre grâce,
Dans la musique universelle de l'amour
Seigneur, venez nous inviter.

Madeleine DELBREL

RÉUNION DU CONSEIL DE L'ENSEMBLE PAROISSIAL

Samedi 15 décembre de 9h45 à 12h
(repas partagé à la suite)

Pour tous les délégués des secteurs paroissiaux
et les responsables des services

Au programme :

bilan de la rentrée / perspective jusqu'à Pâque /
préparation des prochaines rencontres de CEB en secteur du mois de janvier
préparation de la journée diocésaine du 6 avril sur les orientations pastorales

TRANSPORTS RIVES
Marchandises - Voyageurs
Christian RIVES
Gérant
Tél. 05 61 66 60 54
Fax. 05 61 66 60 55
cristian.rives@free.fr

Pompes Funèbres du Couserans
Damien SOUQUE
Chambre funéraire - Soins de conservation - Articles funéraires
Transport de corps avant et après mise en bière
Fleurs naturelles et artificielles - Marbrerie et gravure - Contrat obsèques
allée Pierre Sénard • 09200 Saint-Girons • Tél. 05 61 66 60 54 • Port. 06 31 11 05 60

CATENA
CENTRALE DISTRIBUTION
6 Place pasteur
09200 SAINT GIRONS
Tel : 05.61.04.01.35

Secteur de Saint Girons

St Valier



Samedi 17, à l'église de St Valier, a eu lieu un spectacle de musique chants et danse donné par l'association " Patrimoine en Couserans" et comme l'annonçait l'affiche, ce fut un vrai festin.

Sur des musiques de choix (Bach, Bethoven, Puccini) servies par des artistes talentueux (un pianiste ,une violoniste, une danseuse et aussi une conteuse) sur une mise en scène soignée ,sans oublier le jeu des projecteurs.....et une sono bien réglée, ont fait de cette soirée un vrai moment de plaisir Merci à l'association Patrimoine en Couserans R.M

PROCHAIN CONCERT

Les chorales régionales
« VALLATES » de Saleich,
« AU CŒUR DU COUSERANS » de
Montjoie et « AUTREFOIS LES COPAINS »
de Lorp-Sentaraille
dirigées par Renée Pons
vous invitent à leur concert de Noël

vendredi 14 décembre à 21h

Une soixantaine de choriste pour une
myriade de chants de Noël

Carnet

Henri DUBEAU (St Valier) - Renée LE-COCQ (St Valier) - Jeannette SOUQUE (Lédar) - Françoise POTHIER (St Girons) - Francis LATOUR (St Girons) - Jean SOUQUE (St Girons) - Christian CHAUDY (St Girons) - Antonio DOS SANTOS (St Girons) - Pierre MAURECH (Eycheil) - Dominique DENAT (Eycheil)

Messes dans le secteur
Samedi 1er à 17h à St Valier
Samedi 8 à 17h à Eycheil
Samedi 15 à 17h à St Valier
Samedi 29 à 17h à Lédar
et **chaque dimanche**
à 10h30 à St Girons

Secteur de Prat

Messes dans le secteur
Dimanche 9
11 h Prat
Samedi 15
17h à Montgauch
Lundi 24
21 h à Prat
Dimanche 30
11h à Prat
Samedi 5 janvier
17h à Lacave

**Messe de Noël à la
Maison de retraite de Prat
Vendredi 28 Décembre à 16h**

Carnet

Sépultures :

Marie Jeanne PORTET (Taurignan-Castet) - André CAU (Mauvezin de Prat)

Baptêmes :

Sacha RIBEIRO-ROSSETI (La Bastide du Salat)
Chloé ALONZO (Prat)

Secteur de Rimont

Messes dans le secteur
Dimanche 9
10h30 à Lescure
Samedi 15
18h à Lescure
Dimanche 23
10h30 à Baliard
Lundi 24
21 h à Montesquieu
22h30 à Rimont
Mardi 25
10h30 à Castelnau-Durban
Mardi 1
10h30 à Rimont
Dimanche 6
10h30 à Lescure

Secteur de Castillon

Messes dans le secteur
Dimanche 9
11h à Audressein
Dimanche 16
11h à Balacet
Lundi 24 (Nuit de Noël)
17h à Saint-Lary
21h à Audressein
Mardi 25 (Noël)
9h30 à Sentein / 11h à Arrien
Dimanche 6 janvier
11h à Audressein

**Messe à la maison de
retraite de Castillon
Lundi 24 Décembre à 15h**

Carnet

Sépultures :

Jean BONZOM (St Lary)-
Jeanine MICHALOWSKI (Buzan) -
Jean Claude BOUILHERES (Alas) -
Francis ESCAIG (Argein)

Secteur de Lacourt

Messes dans le secteur
Samedi 1er à 18h à Lacourt
Samedi 15 à 18h à Lacourt
Dimanche 23 à 9h30 à Alos
Lundi 24 à 18h à Lacourt (Noël)

**Les enfants du catéchisme
sont heureux de vous inviter
à la crèche vivante
et la messe de la nuit de Noël
qui sera célébrée le
lundi 24 décembre à 18h
à l'église de Lacourt**

Carnet

Sépultures :

Jacques SOUM (Riverenert)
Gilbert MOLE (Alos)

Secteur du Haut Couserans

Le mot "heureux" ou "bienheureux", devient synonyme de "saint", parce qu'il exprime le fait que la personne qui est fidèle à Dieu et qui vit sa Parole atteint, dans le don de soi, le vrai bonheur. (Pape François)

Aulus

QUAND LE "BOUT DU MONDE" REÇOIT LE "BOUT DU MONDE"



Aulus, vous connaissez ! Tuva, vous connaissez ? non, nous non plus. Nous voilà embarqués lors d'une rencontre dans Aulus :- vous allez au concert du groupe Alash de Tuva ? (qu'es aquo et ount'es ?) - pourquoi pas ? A Aulus toute distraction est la bienvenue, surtout en Novembre. Ce concert se tient dans la très belle église d'Aulus où nous nous rendons, sans savoir à quoi nous allons assister. Deux musiciens s'installent devant le chœur, vêtus de leurs habits traditionnels et avec leurs instruments. Là, on comprend à leurs faciès et à leurs vêtements qu'ils doivent venir d'une région proche de la Mongolie, qui s'appelle donc Tuva. Ils commencent un chant surprenant. Imaginez une cornemuse humaine : une personne qui pourrait chanter une note grave tout en fredonnant une mélodie mystérieuse et sifflante. Cela s'appelle le chant de gorge, technique remarquable pour chanter plusieurs hauteurs en même temps. Le groupe Alash sont des maîtres du chant traditionnel Tuvan et de l'art du chant guttural.



Bien que monocordes à nos oreilles, ces chants gutturaux nous ont pénétrés et transportés dans la région de Tuva située entre la Sibérie et la Mongolie. Le temps passé à les écouter nous a paru trop court. Merci Seigneur pour cette rencontre entre le fin fond de la Sibérie et le fin fond des montagnes ariégeoises. Pour écouter : lashensemble.com

JM et M

Oust

COMMÉMORATION

Les cloches ont retenti partout en France, comme à Sérac d'Ustou durant 11 minutes, pour dire NON ! ET PLUS JAMAIS !, en libérant leur joie. Le soleil était présent malgré la fraîcheur, comme pour rappeler ce jour-là. La fraîcheur, pour les cœurs meurtris, les corps blessés. Le soleil, pour l'espoir qui renaît, qui revient, qui est là ! 1918- 2018. De beaux hommages rendus, d'émouvantes lettres de soldats du front à leurs familles. Les enfants des écoles ont lu avec application et chanté avec émotion. Émotion palpable dans la foule, et visible dans les yeux. Devoir de mémoire accompli pour ce centenaire. Merci pour notre LIBERTÉ

GT.



Vic d'Oust
hommage
aux enfants de Vic

TOUSSAINT À OUST

Dans une église trois quart pleine, père Jean a célébré le jour de fête en l'honneur de tous les saints. Vera Zveguintzeva à l'orgue, Frédéric, Delphine Canal interprétant durant la communion l'Ave Maria de L.Chérubini, Jean-Claude Vaysse à la trompette, ont sublimé les chants de la messe. « Les anges interpellés par de si beaux chants s'étaient joints à nous. »



GT.



Oust
les enfants de l'école
*avec les photos des Oustois
morts pour la France



Kerkabanac, Soueix
Beaucoup de monde



CONFÉRENCE DE FRANÇOISE LEWIS

Le 19 Octobre dernier, les Ercéens se sont réunis, à la mairie d'Ercé, pour le rendez-vous annuel, que leur avait fixé Françoise LEWIS, arrivée depuis peu, de son Québec natal mais couserannaise de cœur.

Comme chaque année, ils sont venus nombreux, fidèles, attentifs à ses récits passionnants. Cette année, comme promis, il s'agissait du « mystère du collier de Léni » histoire vraie d'un ours et de son maître, racontée à la manière d'une enquête policière.

Un deuxième livre nous présentait « les ours lutteurs des Pyrénées ». Si nous connaissions déjà les ours danseurs et facétieux, nous ne savions pas grand-chose de ces luttes entre l'homme et l'animal, spectacles tellement appréciés dans cette deuxième moitié du 19^{ème} siècle, aux Etats-Unis.

Des descendants de ces lutteurs étaient présents, émerveillés par ces recherches sur leur famille dont ils découvraient parfois, plus d'un siècle plus tard, l'étrange aventure.

Au fil de leurs périples, ces montreurs d'ours ont beau parcourir les Etats Unis, en long et en large, emprunter un ou plusieurs noms d'artiste, ainsi que leur ours, changer d'activité parfois, Françoise ne les perd jamais de vue !

Tout cela est le fruit de recherches intenses et passionnées qui ont amené le public à lui demander : « Comment finissaient les ours ? »

C'est précisément le livre qu'elle a envie de préparer pour l'année prochaine et dont on peut penser qu'elle a déjà la trame avec peut-être une autre histoire, celle d'un montreur d'ours chez les Sioux !

Dans tous ces récits, il ressort que malgré les dangers, les contraintes, les embûches de toutes sortes, ces hommes, admirables dresseurs d'animaux, restent libres, fidèles à leur famille et à leur pays.

Françoise n'a pas fini de nous surprendre et nos ancêtres émigrants non plus !

Marie-Claude



Messes dans les Maisons de retraite

~~
Seix

Lundi 10 et 25
Décembre à 16h

~~
Ercé

Jeudi 13 et 27
Décembre à 16h

~~

Oust (St. Joseph)
chaque mercredi à 17h30

Messes dans le secteur

Dimanche 2 à 17h à Oust
Dimanche 9 à 17h à Seix
Dimanche 16 à 17h à Oust
Dimanche 23 à 17h à Soueix
(Neuvaine René Pifféro)
Lundi 24 à 17h à Aulus
À 23h30 Messe de Noël à Oust
Dimanche 30 à 17h à Sérac
(Suivie d'un vin chaud)

Carnet

Sépultures : Guillaume ANE (Aulus)
- René PIFFERO (Soueix) - Pierre
FORT (St Lizier d'Ustou)



Chers amis
La communauté du Chemin Neuf est heureuse de vous convier à la prochaine rencontre Net For God du réseau de la Fraternité Œcuménique Internationale. Nous vous attendons.

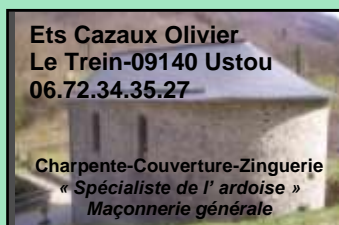
JEUDI 6 décembre 2018, 20h15

(fin vers 21h45) chez nous rue Joseph Boué à Oust (près de la boulangerie) pour ce temps de louange, de formation et d'échanges autour d'un film. Vous pouvez largement inviter autour de vous, les personnes de différentes confessions chrétiennes ou en recherche. Le thème du film sera « vivre, jouer, aimer » témoignage d'un couple sur leur vie au service des autres, de la beauté...

PS: Pour ceux qui ne connaissent pas encore les points Net For God, le principe est simple : après un temps de prière et de louange, entre frères et soeurs, catholiques et protestants, nous regardons ensemble une vidéo préparée chaque mois par la communauté du Chemin Neuf. Puis nous avons un temps d'échange et on termine par un court temps d'intercession.

Il y a plusieurs centaines de points Net For God dans le monde de toutes confessions chrétiennes, avec la même vidéo chaque mois : C'est la Fraternité Œcuménique Internationale

Elisabeth Richard (06 71 49 82 42)



Secteur de Moulis

Moulis

Adages sur l'amitié, récoltés par
l'Abbé Castet et illustrés par MBG



Dimanche 16 décembre 2018 à 16 heures en l'église de MOULIS, grand concert de Noël avec les chorales "LES VOIX DU VAL D'ARIEGE" et "COUP DE CHOEUR" sous la direction de Philippe MASSIMI. Entrée libre. Chapeau.

Messes dans le secteur
Dimanche 2 à 9h30 à Moulis
Dimanche 9 à 9h30 à Moulis
Lundi 24 à 20h30 à Moulis

Prière pour les défunts le jeudi 27 décembre à 16h30 à Montégut.

Carnet

Sépultures : Jean-Marie SENTENAC (Aubert)



Secteur de la Vallée de Massat



Fête de Toussaint à Biert



Viens, j'ai besoin de toi !

Dans la Bible d'André Chouraqui, le mot "heureux" des Béatitudes est traduit par "en marche". Oui, le jour de Toussaint à Biert, notre assemblée était en marche, avec son guide, l'Abbé Bertrand de Sentenac. Une fête joyeuse et priante qui s'est terminée par une agréable manifestation des enfants du caté. Ils nous ont gestué le très beau chant :

Viens, j'ai besoin de toi pour bâtir mon Royaume.

Viens, j'ai besoin de toi : lève-toi pour vivre et pour aimer !

Baucoup d'applaudissements pour les encourager à recommencer.

Marinette

COMMÉMORATION

11 novembre 1918 –
11 novembre 2018

"La guerre est finie..."

Il nous reste à gagner la
paix"

Cette phrase de Clémenceau reste et restera gravée en nos cœurs.

En ce samedi matin 10 novembre, nous nous sommes retrouvés autour du Père Jean pour la messe traditionnelle du souvenir du 11 novembre 1918 suivie du dépôt d'une gerbe au monument aux morts. Sous un ciel doux et clément, un ciel sans orage, Michel, notre maire, a lu la lettre du Président de la République. Lisa, 11 ans, a lu la lettre de l'UFAC - hommage aux anciens combattants, entourée de Noël et de Hélena, les seuls jeunes enfants présents !

A suivi l'énumération de la longue liste de nos morts pour la France, par Frédéric. Pour chacun d'eux nous avons répondu "Mort pour la France". Le Père Jean a béni le monument aux morts et les fleurs. Une cérémonie simple et émouvante. Un apéritif convivial nous a réunis à nouveau à la mairie.

Le lendemain 11 novembre, les cloches ont tourné à toute volée, lancées par Paul et Jean, et Jeannette de Boussan, tellement accrochée à la petite cloche que la corde s'est cassée ! Il y a longtemps que les cloches n'avaient pas tourné comme ce jour. J'étais dans la rue pour voir le spectacle et c'était très émouvant.

Je pensais à ces jeunes Ariégeois envoyés au front, en première ligne et qui n'avaient pas du tout envie de mourir... "Quelle connerie la guerre" aurait dit Prévert ! Et nos chiens de berger, nos "Labrit" étaient, eux aussi, utilisés par l'armée française, pour traverser les lignes ennemies et faire passer des messages aux officiers français, car c'étaient des chiens vifs, malins et rusés. Les balles ne les ont pas épargnés et la race a été décimée à ce moment-là...



Le jour de gloire est arrivé !

**Messes dans les
Maisons de retraite**

**EHPAD DE MASSAT
Mardi 25 Décembre à 11h**

Messes dans le secteur

Dimanche 2/12 à 11h à Biert
Dimanche 9/12 à 11h à Aleu
Dimanche 16/12 à 11h à Biert
Lundi 24/12 à 21h à Massat
Samedi 29/12 à 17h à Soulan

Carnet

Sépultures : Odette FOURTANIER (Massat) - Juliette ROGALLE (Massat) - Roger TEYCHENNE (Massat) - Marcel TEYCHENNE (Massat)

eureka
Magasin et Station
Ouvert 7J/7 8H 20H30

Ets Rozès
09140 Oust
Tél: 05 61 66 85 39
Livraisons Fioul & GNR à domicile
@: ets.rozes@wanadoo.fr
Site: ets-rozes.com

PIZZERIA L'ESTANQUET

0561029460 (Station Total) OUST

Messes dans le Couserans en Décembre

	9h30	10h30	11h00	17h
Sam 8				Eycheil
Dim 9	Saint-Lizier Moulis	Saint Girons Lescure	Audressein Aleu Prat	Seix
Sam 15				Saint Valier Montgauch Lacourt et Lescure (18h)
Dim 16	Saint-Lizier Moulis	Saint Girons Rimont	Biert Balacet	Oust
Sam 22				Bedeille
Dim 23	Alos Saint-Lizier	Saint Girons Baliard		Soueix
Lundi 24 et Mardi 25 Voir au dos				
Sam 29				Ledar Soulan Notre Dame de la Goutte Villeneuve (fête)
Dim 30	Saint-Lizier Montégut	Saint Girons	Prat	Sérac
Lundi 31	Eglise St Girons : 23h veillée de prière / Minuit messe de l'an nouveau			
Mardi 1/01		Rimont		St Girons (18h)
Sam 5				Notre Dame de la Goutte Prat St Valier Lacourt (18h)
Dim 6	Saint-Lizier Moulis	Saint Girons Lescure	Castillon	Oust

GARAGE MALATESTA
AGENT RENALT

Mécanique automobile

réparation entretien toutes marques
véhicules récents et anciens

TELEPHONE : 09 70 80 84 09
06 27 27 32 40

www.garage-malatesta.fr



SYLVIE ZEEGERS
Inspecteur Conseil
Axa Epargne et Protection
Labellisé AXA Exclusiv

15 AVENUE HENRI BERNERE - 09200 ST GIRONS
TEL : 05 61 96 52 43 PORTABLE: 06 27 27 32 40
E-MAIL : SYLVIE.ZEEGERS@AXA.FR
ESPACE CONTACT : 09 70 80 84 09

reinventons / notre métier





L'ESPISARIO CAMPING-MUNICIPAL
09140 SAINT LIZIER D'USTOU
0561669221

SARL CAZAUX

ENTREPRISE
GENERALE
DU BATIMENT
09140 USTOU

TEL. 0631784837 OU 0561047256





Messes de Noël dans le Couserans

LUNDI 24 DÉCEMBRE (NUIT DE NOËL)

15h à la maison de retraite de Castillon

17h à Saint-Lary, Aulus,

18h à Lacourt et Lorp

20h30 à Moulis et St Lizier

21h à Massat, Montesquieu-Avantes, Prat, Audressein

22h30 à Rimont

23h30 à Saint-Girons et Oust

MARDI 25 DÉCEMBRE (JOUR DE NOËL)

9h30 à Sentein

10h à Contrazy

10h30 à Saint-Girons et Castelnau-Durban

11h à Arrien et à la maison de retraite de Massat

16h à la maison de retraite de Seix